



DOSSIER DE PRÉSENTATION

EXPOSITION
ÉVÉNEMENT

11 DEC 2021 - 30 JUIN 2022

Site-Mémorial
du Camp des Milles

**COMMENT
L'EXTRÉMISME
VEUT TROMPER
LE PEUPLE**

**LES EXEMPLES DE PROPAGANDES
NAZIE ET PÉTAINISTE**

CONÇUE PAR :
UNITED STATES
HOLOCAUST
MEMORIAL
MUSEUM

SITE-MÉMORIAL
**Camp
des
Milles**
COMPRENDRE POUR AGIR

MUSÉE D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES
DE L'HOMME

TITRE ORIGINAL : L'ÉTAT TROMPEUR - LE POUVOIR DE LA PROPAGANDE NAZIE

L'EXPOSITION

Co-produite avec le Musée Mémorial de l'Holocauste de Washington, cette exposition décrypte les mécanismes de la propagande utilisés par le nazisme, mais aussi par le régime collaborationniste de Vichy, pour installer leur pouvoir, annihiler la démocratie, et mettre en place un régime criminel.

En accueillant et en adaptant cette très belle et nécessaire exposition du Musée Mémorial de l'Holocauste de Washington (USHMM) sur la propagande nazie, la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation n'a pas seulement pour ambition de faire œuvre de mémoire et de présenter aux visiteurs le contexte, les méthodes et les conséquences d'un des vecteurs qui a mené à la pire des tragédies du XX^e siècle. Il s'agit aussi de faire œuvre d'éducation, d'alerter, d'appeler à la vigilance les citoyens sur les moyens que les extrémistes emploient pour être portés au pouvoir légalement avant de mettre à bas la démocratie et de soumettre le peuple qu'ils sont censés servir. Dans l'entre-deux-guerres, une grande partie de l'Europe a basculé dans l'autoritarisme ou le totalitarisme, Russie, Italie, Allemagne, Espagne ..., avant que la France ne soit touchée, à partir de juin 1940, avec « l'État français » de Vichy, collaborateur des nazis. Tous ces régimes ont largement utilisé la propagande pour conquérir le pouvoir parfois puis s'y maintenir.

Le III^e Reich, au cœur d'une des nations les plus civilisées de son temps, représente probablement un sommet dans « l'art de gagner les âmes »¹, par la simplification abusive, le mensonge et la manipulation. Le régime autoritaire de Pétain met lui aussi en place un système de propagande élaboré. Un focus sur ce système vichyste, conçu et réalisé par la Fondation du Camp des Milles est proposé dans le cadre de cette exposition.

Bien sûr, les conditions historiques dans lesquelles ces propagandes ont prospéré jusqu'à emporter tout un peuple, sont particulières et ont peu de chances de se reproduire à l'identique. Mais nombre d'éléments fondamentaux semblent ressurgir actuellement. Nous renvoyons pour cela à l'analyse développée dans le Volet Réflexif de notre parcours muséographique qui décrit le processus qui peut mener de la démocratie à un régime autoritaire et qui semble s'être enclenché à nouveau aujourd'hui en France comme ailleurs. Il explique, entre autres, comment les extrémismes, les racismes, l'antisémitisme et la xénophobie sont les moteurs des engrenages qui peuvent conduire à des horreurs dont

¹ Arnaud Mercier, « La propagande ou l'art de gagner les âmes avant de passer aux actes », Cairn Info. 2017.



l'humanité a fait l'expérience douloureuse. Le visage de l'extrémisme ne porte pas toujours une petite moustache...

À travers cette exposition, c'est la capacité des extrémistes à faire croire à leur démagogie qui est mise en lumière. Une stratégie pourtant simple à décrypter. Plus simple certainement que celles qui se développent aujourd'hui sur les réseaux sociaux.

Elle se résume en un paradoxe que doivent résoudre ceux qui portent ces ambitions radicales : comment accéder au pouvoir démocratiquement pour mettre à bas la démocratie ?

Il n'y a qu'une réponse à cette question : le mensonge. Ceux qui empruntent la voie des élections sont donc condamnés à la dissimulation : ils avancent masqués. Sauf dans les moments où ils croient utiles de provoquer pour intéresser. Et c'est tout le défi opposé aux démocrates.

Il convient alors de lutter fermement contre les mensonges, les simplifications, les généralisations abusives, les fausses vérités assénées avant que la violence ne soit installée au pouvoir. La propagation « d'idées fausses et d'errements intellectuels est le coup de force rhétorique qui a toujours ouvert la voie aux coups de force physique »².

Nous commençons à bien comprendre, notamment grâce à de telles expositions, une des fortes leçons de l'histoire : les extrémismes identitaires doivent être combattus avec force et le plus tôt possible car ils peuvent conduire rapidement, par généralisations abusives et par amalgames démagogiques, à d'innombrables injustices ou persécutions individuelles, à des affrontements collectifs, à l'exclusion mentale, sociale, institutionnelle de populations entières.

N'oublions pas non plus ce que rappelle le Volet réflexif de notre Site-mémorial :
« Quand les mots deviennent fous, les hommes deviennent fous ».

² Ibid.

FOCUS SUR VICHY

LA PROPAGANDE DU RÉGIME PÉTAINISTE DE COLLABORATION AVEC LES NAZIS

Entre juillet 1940 et décembre 1942, le Camp des Milles est sous l'autorité du Régime de Vichy après que Pétain s'est vu confier les pleins pouvoirs dans la France dite « libre », le 10 juillet 1940.

Promouvoir un modèle antidémocratique

Régime autoritaire, le gouvernement de Vichy met en place sa politique en se basant sur un système de propagande élaboré, en cette période trouble de collaboration avec l'Allemagne nazie. Dans un premier temps, à l'image de celle réalisée par le III^e Reich, la propagande de Vichy promeut un nouveau modèle antidémocratique de société, la « Révolution nationale », avec notamment le rejet du parlementarisme, du modernisme et l'exaltation d'un ordre moral, des valeurs traditionnelles « Travail, Famille, Patrie », contre les valeurs républicaines « Liberté, Égalité, Fraternité ».



Stigmatiser, exclure, détruire

La propagande a également pour but de stigmatiser et exclure certaines populations (étrangers, communistes, francs-maçons...). La propagande antisémite est un axe fort du gouvernement de Vichy qui permettra à « l'État français » de « justifier » l'arrestation, l'internement et la déportation des juifs. La propagande se concentrera sur la promotion de la Collaboration avec les nazis et la persécution des ennemis du régime.

Orchestrée par la presse et la radio, à grand renfort d'affiches, photographies, brochures ou encore gravures, elle vise l'ensemble de la population. Une attention particulière est portée aux mouvements de jeunesse et aux écoles où Pétain est présenté comme le Sauveur auquel il faut obéir aveuglement.

À l'heure actuelle où les crispations identitaires sont de plus en plus fortes, ce focus sur la propagande du régime collaborationniste de Vichy nous éclaire sur la capacité des extrémistes à manipuler les esprits, menaçant le vivre ensemble et la démocratie.

PROPAGANDE

HISTOIRE D'UN MOT

À l'origine formé en latin médiéval, le terme propagande de *propagare* - littéralement propager, répandre - est utilisé dès les XVII^e siècle pour désigner l'institution spécifique, la *Congregatio de propaganda fide* chargée de la diffusion du catholicisme et de l'administration des affaires de l'Église dans les pays non catholiques¹.

Le terme va acquérir progressivement une connotation péjorative au XIX^e siècle et surtout au XX^e siècle. Il devient un terme désignant les techniques d'endocritinement des masses par la diffusion de messages simplistes et de plus en plus d'images, visant à faire adhérer le plus grand nombre à une idéologie politique.

Ce sont en effet les régimes totalitaires qui ont le plus recours à ces techniques qui recherchent la manipulation des esprits en cherchant à toucher non la raison mais les sens, et à permettre un réflexe conditionné d'adhésion au pouvoir en place. Les médias de l'époque de la conquête du pouvoir par Staline en URSS, puis, par Hitler en Allemagne, sont

la presse, la radio, les affiches (figurant dessins, caricatures, gravures mais aussi photos) et le cinéma. Certains codes nous paraissent aujourd'hui évidents : représentations idéalisées du pouvoir autoritaire qui s'érige en « seule solution » ; images qui figent l'attention sur des portraits de familles heureuses, d'ouvriers enthousiastes, de guerriers courageux ; slogans simplistes qui ont tôt fait d'investir les discours courants.

À force de remplir l'espace, la propagande crée un vide inconscient... et le comble immédiatement par la répétition de messages et d'images qui, rapidement, abolissent le jugement, puis, la liberté, enfin la démocratie, au préalable dénoncée comme source de tous les maux.

Si les techniques ont évolué avec les réseaux sociaux et amplifient son impact, le poison de la propagande repose toujours sur les mêmes mécanismes. Mais il n'est pas sans antidote - à chacun de réagir, à chacun d'être citoyen.

¹ « Au cours du 17^e siècle, propagande est construit à partir du néologisme *propaganda*, lui-même forgé sur la base d'une étymologie latine technique et simple : le mot *propagare*, c'est-à-dire « propager, répandre, comme un liquide ». La Propagande désigne en langue vulgaire une institution voulue par le Vatican en pleine Contre-Réforme. La fonction de la *Congregatio de propaganda fide* était initialement la reconquête des fidèles dans le monde occidental mais très rapidement elle s'étend outre-mer et son action inclut la plantation de missions, la définition de leur territoire et de leurs moyens. Dès lors, le mot propagande désigne ce ministère. Il recouvre à la fois les moyens de diffuser au loin et le contenu même du message, à savoir la révélation christique, la croyance catholique ».

Fabrice D'ALMEIDA In Mots. Les langages du politique, n° 69, juillet 2000, Propagande, histoire d'un mot disgracié. Voir aussi son ouvrage Une histoire mondiale de la propagande : De 1900 à nos jours, Paris, Éditions de la Martinière, 2013

QUELQUES ILLUSTRATIONS DU POUVOIR DES PROPAGANDES NAZIE ET PÉTAINISTE

1

Les comptes rendus officiels ou secrets révélèrent que l'opinion publique à l'égard de la propagande nazie antisémite variait et changeait souvent d'orientation de manière inattendue. Pendant l'été 1941, la presse et les actualités allemandes ont désigné à maintes reprises les Juifs comme les auteurs des atrocités soviétiques, et le public des cinémas a appelé à traiter les Juifs de manière plus radicale et s'est réjoui des représailles menées contre les Juifs soviétiques. Cependant, quelques semaines plus tard, de nombreux Allemands ont ouvertement compati avec leurs voisins juifs qui suivaient les ordres exigeant qu'ils portent sur leur vêtement extérieur l'étoile jaune de David où était inscrit le mot *Jude* (Juif). Ce marquage public, mis en œuvre plus tôt dans la Pologne et l'Union soviétique occupées par les Allemands, était destiné à renforcer l'antisémitisme et à favoriser la ségrégation de la population juive. Furieux de la réponse négative de la population à cet ordre, Goebbels a lancé une nouvelle campagne antisémite doublée d'un ordre de la police de punir les Allemands qui avaient un comportement amical envers les Juifs.

2

Dès 1935, Leni Riefenstahl sort le film « *Triomphe de la volonté* », modèle de la propagande nazie, où le visuel se veut aussi écrasant que le verbe et la musique (Wagner). Elle devient la « cinéaste d'Hitler » et une propagandiste qui esthétise ses films en vue du culte du « chef ».

3

Heinrich Hoffmann, le photographe d'Hitler. Il a persuadé Hitler dès 1924 de l'intérêt de la photographie pour son image. Il sera l'auteur des portraits les plus célèbres d'Hitler et les albums mais aussi, vignettes, affiches et autres supports de ces photos contribuent largement à faire d'Hitler ce « leader » incontesté. Il est aussi celui qui a présenté Eva Braun à Hitler.



4



<https://histoire-image.org/fr/etudes/affiche-rouge>

Une opération de propagande d'envergure : « l'affiche rouge ». « Modèle du genre », la tristement célèbre « affiche rouge » présente le groupe Manouchian comme des terroristes au service de l'anti France : le slogan en est « l'armée du crime » et accumule les symboles antisémites et racistes.

ATTENTION : l'affiche est réalisée par les services de propagande allemands en France, elle est placardée dans Paris et dans certaines grandes villes françaises au moment du procès ou le jour après l'exécution en date du 21 février 1944. Publiée à 15 000 exemplaires et accompagnée de nombreux tracts évoquant l'événement, elle constitue une opération d'envergure contre la Résistance.

5

Terezin, camp de concentration présenté comme « camp modèle ». À une heure de Prague le camp de Terezin est un camp de concentration et une antichambre de la déportation et de la mort. En juin 1944, les Nazis y autorisent la venue de la Croix-Rouge internationale – mais réalisent là une mise en scène incroyable faisant passer le camp pour un simple regroupement où les internés, juifs, sont bien traités.... Peu avant la visite, les Allemands avaient accéléré les déportations des internés du camp-ghetto, mais quelques baraquements remis à neuf, des jardins plantés de fleurs et des groupes supposément occupés à des activités type jardinage accueillent et trompent cette mission. C'est ce que fera aussi le régime de Vichy pour le camp de Tsiganes à Saliers (près d'Arles, voir vidéo dans la muséographie du camp des Milles, espace Vichy).

CONTACTS

Responsable du pôle communication

louise.gamichon@campdesmilles.org

Réservations de groupes

reservations@campdesmilles.org

Autres demandes :

contact@campdesmilles.org

Site-Mémorial du Camp des Milles

40, chemin de la Badesse - CS 50642

13290 Aix-en-Provence Cedex 4

Tél. : 04 42 39 17 11

campdesmilles.org